

# QUAND JE SERAI DICTATEUR

## *WHEN WILL BE DICTATOR*

*Un film de Yaël André*

DOSSIER DE PRESSE / PRESS KIT

---



*Quand je serai dictateur / un film de Yaël André / 90 min / 2013 / Morituri / Cobra Films / RTBF / ARTE G.E.I.E. / CBA / Avec l'aide du Centre du Cinéma de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Voo (tv – net – tel)*

*“À chaque être, plusieurs autres vies me semblaient dues.”*  
Rimbaud, Une Saison en enfer

*“To every being, I felt, several other lives seemed due.”*  
Rimbaud, A Season in Hell

Contact :

Contact presse et diffusion: [quandjeseraidictateur@gmail.com](mailto:quandjeseraidictateur@gmail.com)

*TABLE DES MATIÈRES*

*/ CONTENTS*

1) Synopsis court	/ Short summary
2) Sélections en festivals	/ Festivals' selection
3) Prix	/ Awards
4) Résumé plus long	/ Longer description
5) Déclarations de la réalisatrice 6)	/ About the film
Liens internet	/ links
7) Extraits d'articles sur le film	/ Articles about the movie
8) Données techniques du film	/ Technical info for the film
9) Équipe technique & crédits	/ Technical team & credits
10) Contact	/ Contact

## 1. SYNOPSIS COURTE SHORT SUMMARY

---

**QUAND JE SERAI DICTATEUR** est un "documentaire de science-fiction" construit à partir de centaines de bobines amateurs 8 mm et Super 8 des années 40 à aujourd'hui.

Et si nous vivions d'autres vies dans d'autres univers?

Plutôt qu'un immense gâchis d'espace à l'infini, l'univers se peuplerait de tous les possibles. Là-bas, je serais aventurière, psychopathe, mère exemplaire, comptable ou homme invisible... Et vous?

**WHEN I WILL BE DICTATOR** is a 'science fiction documentary' constructed from hundreds of reels of amateur super 8 film.

And if we were living other lives in other universes? Rather than being an immensity of wasted space, the universe would suddenly be peopled with possibilities. There, I would be an adventurer, a psychopath, a perfect mother, an accountant or an invisible man... And you?



## 2. SÉLECTIONS DU FILM EN FESTIVALS

QUAND JE SERAI DICTATEUR a été sélectionné à (entre autres) / [WHEN I WILL BE DICTATOR](#) was selected at:

- \* Rotterdam (IFFR 2014) \* Cinéma du Réel (Paris 2014, [en compétition internationale](#)) \*
- \* 16th Thessaloniki Documentary Festival \* Festival Bande(s) à part (Bobigny) \*
- \* Kino im Sprengel (Hanovre 2014) \* Indie Lisboa 2014 ([en compétition internationale](#)) \*
- \* Sci-Fi London 2014 \* Mostra Internacional de Cinema de Dones de Barcelona 2014 \*
- \* À Bientôt J'espère (Grenoble 14) \* DokuFest Prizren (Kosovo août 14, [en compétition internationale](#)) \*
- \* Festival du Nouveau Cinéma de Montréal (oct. 14) \* Exile Room (Athènes, oct 14) \*
- \* WMWFF Taiwan (Women Make Waves Film Festival Taipeh 2014) \* Comptoir du doc (Rennes, nov 14) \*
- \* Le lieu unique (Nantes, nov 14) \* Mardis du doc (Nancy, nov 14) \* Festival "À nous de voir" (Oullins, nov 14) \* Vidéos-les-beaux-jours (Strasbourg, nov 14) \* Festival Traces de vie (Clermont-Ferrand, nov 14) \* 20th Festival on Wheels Ankara (Turquie, nov 14) \*
- \* BE Festival (Bruxelles, déc 14) \* 38th Göteborg Int. Film Festival (janv 15) \*
- \* Festival "Ambulante" au Mexique (janv-mai 15) \* Festival Play doc de Tui (Espagne 15) \*
- \* Écrans du Réel du Mans (avril 15) \* Festival Terra nostra (Ste-Croix, avril 15) \*
- \* Lima Independiente Fest. Int. de Cine (Pérou, juin 15) \* Lichspiel Kinemathek Bern (Suisse, juin 15 + mai 17) \*
- \* Metro-Kino (Vienne, oct 15) \* Voix de femmes (Liège, oct 15) \* Fest. Etoiles de la Scam (Paris, nov 15) \*
- \* Filmer à tout prix (Bxl, nov 15) \* Cent soleils (Orléans, mars 16) \* Centre Dawawine (Beyrouth, mars 17) \*
- Artist's Film Workshop de Melbourne (Australie, mars 17) \* Scènes occupations (Dijon, juin 17)... etc.



3. PRIX/ AWARDS

---

\* Prix Magritte 2015 du meilleur documentaire \*



\* Premier prix des SABAM AWARDS \*

(prix de la société des auteurs-compositeurs de musique)  
pour le compositeur Hughes Maréchal  
de la musique de "Quand je serai dictateur"

\* Etoile de la SCAM 2015 \*

\* Sélectionné aux  
Trophées francophones du Cinéma 2015 \*

\*



« UNE CRÉATION ÉTONNANTE ET INÉDITE, RÉALISÉE À PARTIR DE CENTAINES DE BOBINES SUPER 8 ET 8 MM "AMATEURS" DES ANNÉES 40 À AUJOURD'HUI.

UN FILM OÙ FICTION ET DOCUMENTAIRE SE MÉLENT DANS UN RÉCIT ÉMOUVANT ET POÉTIQUE.

UNE TRAGI-COMÉDIE À LA MAGIE DÉBRIDÉE, QUI REDONNE VIE À CES IMAGES ENFOUIES DANS NOS MÉMOIRES ET DONT L'ÉTRANGE BEAUTÉ IRRADIE NOS

YEUX JUSQU'ICI... »

« A

N ASTONISHING AND UNIQUE DOCUMENTARY CREATION, PRODUCED FROM HUNDREDS OF REELS OF AMATEUR SUPER 8 AND 8MM FILM FROM THE 1940S UP TO THE PRESENT.

A FILM WHERE FICTION AND DOCUMENTARY MIX IN A MOVING AND POETIC TALE. A TRAGICOMEDY OF UNBRIDLED MAGIC, WHICH BREATHES NEW LIFE INTO

IMAGES BURIED IN OUR MEMORIES AND WHOSE STRANGE BEAUTY IRRADIATES OUR EYES EVEN TO HERE...

»

#### 4. RÉSUMÉ PLUS LONG / LONGER DESCRIPTION

---

QUAND JE SERAI DICTATEUR est le projet d'une "non-autobiographie": et si, à *When I will be dictator* is a non-autobiographical project: and if, at the other l'autre bout de l'univers, naissent à chaque seconde d'autres mondes *end of the universe, worlds are being born every second containing other* contenant d'autres possibilités de nos vies? *possibilities for our lives?*

Quelles seraient alors toutes ces vies que nous n'avons pas *What would all these lives that we haven't lived be?* Aventuriers, vécues? Aventurière, psychopathe, mère exemplaire, chef comptable, homme *psychopath, perfect mother, chief accountant, invisible man?* invisible?

Sur ce prétexte fictionnel – qui fonctionne en autant de chapitres que de *Upon this fictional pretext – which functions in as many chapters as there* mondes parallèles –, le film déroule l'air de rien l'histoire de Georges: sa *are parallel worlds – the film nonchalantly unreels the story of George;* rencontre avec la (future) cinéaste, sa folie et ce qu'il est probablement *how we met, his madness and what he probably became in another* devenu dans un autre univers. Car l'enjeu profond du film est la question du *universe. The deeper issue at stake in the film is mourning, how to deal* deuil: comment se déroule ce souterrain travail? *with this hidden labour.*

À l'image, le film tisse des films amateurs 8 mm et super 8 –des années 40 à *The images are woven together from amateur 8 mm and Super8 films –* aujourd'hui–, emmêlant les fils de la fiction et du documentaire, du vrai et du *from the 1940s to the modern day, tangling threads of fiction and* faux, du mien et de l'autre, de la comédie et du drame... *drama... documentary, the real and the fake, mine and other people's, comedy and*

**Alors ce support en voie de disparition, le film amateur Super 8, se fait *drama...***

**l'écho poignant d'un monde menacé et l'émotion se met à circuler à même l'image, comme si les disparus revenaient pour nous faire un dernier signe avant de s'évaporer pour toujours...**





**Faire ce film a été un travail de fou:** nous avons rassemblé, compilé, nettoyé, transféré, numérisé, encodé puis archivé des centaines de films amateurs 8 mm et super 8. Une fois ces images numérisées, nous les avons triées en une centaine de critères pour pouvoir les monter suivant notre récit. Ainsi une croisière en bateau dans le film est constituée de 10 croisières de provenances différentes, nous avons mélangé 25 mariages, 17 baptêmes et 15 communions, des premiers pas d'enfants par dizaine, etc... Mais surtout, nous avons été éclairés tout au long du processus par la chaleur et la beauté de ces images qui sont tout la fois totalement familières et absolument "étranges".

Car la 1ère chose qui frappe à la vision d'un certain nombre de films amateurs, c'est la profonde **étrangeté** qui surgit de ceux-ci. Ce sont pourtant des images banales entre toutes, parfois maladroitement, imparfaites, hésitantes. Une étrangeté telle, qu'elle m'a captée littéralement et que c'est devenu pour moi un des points de gravitation de ce projet. Il y a dans le regard dit "amateur" une naïveté au réel qui me touche profondément et qui fait véritablement "monde". À la vision de ces films, l'on découvre que le cinéaste amateur s'empare véritablement de la caméra **pour voir**, pour palper le réel, pour retenir quelque chose, pour s'étonner de sa propre existence et de celle de ses proches.

Mais c'est un étonnement premier, tout "pur" et sans arrière-pensées. Le cinéaste amateur ne cadre presque pas, il flaire... Sa caméra va là où son œil le guide et ses rushes s'apparentent littéralement à une sorte d'écriture automatique. Ses images se font alors le récit d'une longue surprise... **Comme si, décidément, le réel n'allait pas de soi et qu'il était impératif de fixer quelque chose de cette étrangeté fondamentale d'exister. Cette découverte est pour moi littéralement phénoménale: les films "amateurs" me font revoir le monde et m'ouvrent à sa profonde singularité.**

**Making this film was a monumental task** – we found, compiled, cleaned, transferred, digitised, encoded then archived hundreds of amateur 8 mm and Super 8 films. Once the images were all digitised, we picked through them using a hundred criteria in order to make a montage that followed our story. So that a boat cruise in the film is made up of 10 different cruises from different sources; we mixed 25 different weddings, 17 baptisms and 15 communions, babies' first steps by the dozen, etc.

Beyond that, we were illuminated for the length of the process by the warmth and beauty of these images which are at once absolutely familiar and completely "strange".

Because the first thing that struck me when watching a number of these amateur films was the deep **strangeness** that sprang from them. They are the most banal images, sometimes clumsy, imperfect, hesitant. A strangeness that literally captivated me from the beginning and which became for me one of the gravitational attractions of this project. There is a naïveté in the so-called amateur view of what is real that touches me deeply and which truly creates its own "world". Watching these films, one discovers that the amateur filmmaker truly picks up the camera **to see**, to touch reality, to retain something, to be surprised at their own existence and that of their loved ones.

But it's an initial surprise, "pure" and without ulterior motives. Amateur filmmakers rarely frame things, they sense them... The camera goes where their eye guides them and their rushes appear literally like a sort of automatic writing. The images then become the narrative of a drawn-out surprise... **As if reality definitely weren't the only obvious outcome and it were imperative that they record something of this fundamental strangeness called existence. For me, this discovery is literally phenomenal – "amateur" films made me look at the world again and opened up my mind to its profound singularity.**

Every reel of these so-called "amateur" films, found at flea-markets or

Chacune des bobines de films dits "amateurs", qu'elle soit trouvée aux puces ou émergeant d'un grenier ami, a été comme un message dans une bouteille, flottant dans un océan d'oubli depuis souvent deux, trois ou quatre décennies. Chaque fois surgissent la mémoire d'une réalité passée, les traces de la vie de quelqu'un dont on ne sait souvent rien. Des bribes d'existence se redéployent soudain et des fantômes – dont l'existence tient à un enduit chimique sur une gélatine – ré-accomplissent des gestes banals et quotidiens, sourient à d'autres fantômes et puis disparaissent à l'extinction du projecteur... Émotion de ces gestes quotidiens filmés, simples et identiques pour tous: bébés, enfants, vacances, anniversaires, etc. Bref, ces films ont une jolie puissance d'identification et alimentent une (sorte de) vaste mémoire commune.

Pour ressusciter ces films et les faire revivre d'une vie nouvelle, j'ai voulu tracer une structure narrative sur laquelle se grefferaient ces bobines d'amateurs ainsi que mes propres bobines. Entremêler des bobines super 8 du passé d'autres personnes, comme si "ma" mémoire se l'appropriait. Et se démultiplier, se déployer dans d'autres existences possibles... Et un peu malgré moi, l'histoire de Georges s'est progressivement imposée, agaçant autour d'elle les images à sa guise et selon son bon vouloir...

Finalement, l'ambition ultime du film serait de tracer une ligne ludique entre « réel et imaginaire », c'est-à-dire entre les traces du passé et le fantasme de celui-ci, entre ce qu'on rêve sans cesse de ce qu'on voudrait être et ce qu'on serait "vraiment", la nécessité un peu ridicule – donc comique – de se rêver une identité pour exister. Ligne tragique / ligne comique... Dans ce film-ci comme dans mes précédents, mon désir le plus fort est de travailler une fois de plus dans une direction un peu "burlesque", c'est-à-dire, malgré l'arrière-fond grave du préambule, au moins dans la volonté d'une certaine légèreté.

Ce film se veut à exacte distance du documentaire et de la fiction... Ni l'un, ni l'autre – Et l'un et l'autre. Car il s'agit de rendre rugueux la frontière entre les deux (un récit de fiction sur des images documentaires, ou à l'inverse un récit documentaire sur des images fictionnelles) pour interroger le statut de la réalité.

emerging from friends' attics, was like a message in a bottle, floating in a sea of forgetfulness often for two, three, four decades. Each time the memory of a past reality rises up, traces of the life of someone of whom we know nothing about. Scraps of existence suddenly redeployed and ghosts - which exist only as a chemical imprint on a gelatine strip - again carry out banal, everyday acts, smile at other ghosts and then disappear again as the projector is turned off... The emotion of these filmed everyday actions, simple and identical for everyone - babies, children, holidays, birthdays, etc. So, these films have a beautiful power of identification and feed a (kind of) vast, shared memory.

To resuscitate these films and give them a new life, I wanted to create a narrative structure onto which these amateur reels, as well as my own reels, could be grafted. Mixing together Super 8 reels of other people's pasts, as if "my" memory had appropriated them. reducing them, deploying them in other possible existences... And somewhat in spite of me, George's story gradually imposed itself, arranging the images around itself as it pleased and according to its whim...

Finally, the film's ultimate ambition is to draw a playful line between "real and imaginary", that is to say between the traces of the past and the fantasy of it, between what we constantly dream we would like to be and what we "really" are, the slightly ridiculous - thus comic - need to dream an identity in order to exist. Tragic line/comic line... In this film as in my previous films, my greatest wish is to work once more in an almost "burlesque" direction, that is to say despite the serious background of the introduction, nonetheless with a certain lightness.

This film is intended to be situated exactly halfway between documentary and fiction... neither one nor the other, and both one and the other. Because it is a question of blurring of the line between the two (a fictional story on top of documentary images, or the opposite, a documentary story on top of fictional images) to question the status of reality.

## 6. LIENS INTERNET / IMPORTANT LINKS

---

**TRAILERS** *du film* **QUAND JE SERAI DICTATEUR**  
*WHEN I WILL BE DICTATOR*  
*/ Link to the trailers for the film* *W*

<http://vimeo.com/75013249>

<http://vimeo.com/75013248>

---

### LE FILM EN LIGNE / MOVIE ON LINE

*Lien vers le film "Dictateur" en ligne (réservé aux programmeurs & diffuseurs):  
en VO française ou VO sous-titrée anglais / Link to the film "When I will be  
dictator"  
on line (only for programmers): in French (original version) or subtitled in English*

**Code d'accès à la demande à:**  
**Password on request from:**  
**quandjeseraidictateur@gmail.com**

---

### INFOS SUR LE FILM / Information about the film

(lien invalide)

---

### PHOTOS À TÉLÉCHARGER / downloadable pictures

**Basse définition (jpeg) / low definition (jpeg):**

[https://www.dropbox.com/sh/y90t2neyxpwsszt/AABMEuv\\_FnRw7tNcZ\\_WotyeEa](https://www.dropbox.com/sh/y90t2neyxpwsszt/AABMEuv_FnRw7tNcZ_WotyeEa)

**Haute définition (tiff) / low definition (tiff):**

[https://www.dropbox.com/sh/szew9mfm67kx3wq/AAAieucJOzn1q\\_vMYv-of8xIa](https://www.dropbox.com/sh/szew9mfm67kx3wq/AAAieucJOzn1q_vMYv-of8xIa)

**Photo réalisatrice / Picture of the director:**

[https://www.dropbox.com/s/d9cbozm1tznkla3/Mes%20entretiensIII\\_Boris\\_3.png](https://www.dropbox.com/s/d9cbozm1tznkla3/Mes%20entretiensIII_Boris_3.png)

---

ALA DEMANDE: liens vers dossier de presse mis à jour, affiches du film et dialogues pour sous-titrage  
LINKsto the last presskit, posters of the movie and dialogues: on request

## 7. EXTRAITS D'ARTICLES SUR LE FILM / ARTICLES ABOUT THE MOVIE

---

"Entièrement construit à partir d'images de super 8 recyclées, Quand je serai dictateur est une des surprises de la compétition de IndieLisboa. Ce 2e long métrage de la Belge Yaël André est une célébration lucide et ingénieuse du pouvoir de l'imagination, un film qui semble presque avoir été fait par un enfant prodige, avec son regard éveillé et ses inventions inépuisables.

**Irrésistible, accessible, enthousiasmant!"**

**Jorge Mourinha, Publico, avril 14**

29/04/2014 - <http://www.publico.pt/cultura/noticia/nao-estas-nao-sao-as-mesmas-historias-de-sempre-1633872#/0>

---

**Le Monde.fr** "La démonstration se poursuit aujourd'hui au Centre Pompidou, où se tient la trente-sixième édition de Cinéma du réel, vigie attentive à ce qui se produit de plus notable dans le genre aux quatre coins du monde. On retiendra trois gestes de mise en scène où le goût du jeu, la science du dispositif, l'art du brouillage prennent tous leurs droits, procurant au spectateur une émotion rare et de l'intelligence en partage. (...) Plus folâtre et surréel en surface, non moins grave dans ses profondeurs, *QUAND JE SERAI DICTATEUR*, de la Belge Yaël André. (...) Mort des personnages, résurrection des images et du récit : le cinéma, ici encore, œuvre avec des fantômes et nous les montre dans leur mélancolique vocation à nous survivre.

**Poignant sans doute, mais avec quelle insolence, quelle grâce, quel humour cela nous est-il révélé!"**

**Jacques Mandelbaum, Vaillance et survivance du documentaire, Le Monde, 20 mars 2014**

[http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/03/20/vaillance-et-survivance-du-documentaire\\_4386058\\_3246.html](http://www.lemonde.fr/culture/article/2014/03/20/vaillance-et-survivance-du-documentaire_4386058_3246.html)

---

"Nous voici entrés dans un univers où la virtuosité du montage démultiplie la réalité en une pluralité d'univers potentiels. A l'inverse des maquilleurs de faux en document qui pullulent dans la nébuleuse documentaire, Yaël André distille le *home movie* pour en extraire l'élan romanesque. Le détail le plus quotidien est ici empreint d'une étrangeté diffuse, et le sourire d'un nouveau-né qu'on jure avoir vu mille fois émeut à nouveau, cliché soudain décapé. (...) Qu'on ne s'y trompe pas, la forme est d'autant plus ludique et le ton plus enjoué que l'enjeu est affaire de vie ou de mort psychique : accepter de n'avoir pas d'autre vie que la sienne..."

**Charlotte Garson, Festival du Réel, Paris, mars 14**

<http://www.cinemadureel.org/fr/archives/programme-2014/competition-internationale/quand-je-serai-dictateur>

---

WHEN I WILL BE DICTATOR is a curio that defies categorisation, straddling the line between reality and fiction (science fiction at that). (...) There are echoes of Patrick Keiller's ROBINSON IN SPACE, but the use of found footage adds an extra degree of fascination, which is further compounded by the fact that the voiceover is based on a true story. **Funny, thought-provoking and full of surprises,**

**this film is a marvel to watch and is one of those curiosities the festival always manages to uncover. Not to be missed!**

Louis Savy, Festival Sci-Fi, London, April 14  
<http://www.sci-fi-london.com/festival/2014/programme/feature/when-i-will-be-dictator>

+ [Mad, sad and audacious](#), Anton Bitel, Sight & sound, <http://www.bfi.org.uk/news-opinion/sight-sound-magazine/comment/festivals/mad-sad-audacious-sci-fi-london-2014>

---

Désigné comme un documentaire de science-fiction, le nouveau film de Yaël André s'inscrit d'emblée dans un genre de cinéma indéterminé, hors des catégories classiques, mais qui colle parfaitement à la définition qu'en donne la cinéaste. Celle d'un cinéma imprévisible, qui permet de faire exister une réalité qui sans lui n'existerait pas. (...) En tout, des centaines de bobines dénichées sur des brocantes et dans les greniers de particuliers, que Yaël André a méticuleusement visionnées, triées, découpées et remontées de manière à leur donner, plus qu'une forme de continuité, une vraie dimension narrative.

**Alicia del Puppo, les Grignoux, avril 14,** [http://www.grignoux.be/system/papers/pdfs/000/000/018/original/J228\\_BR.pdf?1396612074](http://www.grignoux.be/system/papers/pdfs/000/000/018/original/J228_BR.pdf?1396612074)

---

Yaël André's storyline and editing technique make us see these anonymous and quite generic home movies **with a fresh eye, as if they were the first of their kind.** The combination of text and images results in a bizarre meditation on truth and fiction, life and death, grief and joy.

**Edwin Carels, Festival de Rotterdam, janvier 2014,** <http://www.filmfestivalrotterdam.com/en/films/quand-je-serai-dictateur/>

---

"La combinaison étonnante entre textes et images, vérité et fiction, vie et mort, nous approche de cette histoire comme si c'était la nôtre, ou comme si nous pouvions à travers cette formule, résoudre nos histoires..."

**Festival Indie Lisboa, avril 14**

<http://indielisboa.pt/indie/filme/quand-je-serai-dictateur/>

---

"*Quand je serai dictateur*" : un film univers ou les mondes possibles

par Philippe Simon

(extrait)

"Il est des films inclassables, uniques presque démesurés qui déboulent un jour dans nos vies et s'y installent pour ne plus nous quitter. Des films qui nous touchent et nous travaillent, nous émeuvent et nous changent. Mais surtout des films qui par leur façon, leur style, en un mot leur écriture, nous ouvrent des chemins, tracent des pistes loin du conforme et du connu, nous donnant à respirer l'air des cimes, les vertiges des abîmes, la liberté aventureuse des océans. « Quand je serai dictateur », le dernier film de Yaël André, est certainement de ceux-là et ce n'est pas peu dire. (...)

Un film pensé tel un gigantesque kaléidoscope où les vies que j'aurais pu vivre seraient là offertes, se déployant comme autant de mondes singuliers et uniques. Et tel un jeu de saute-mouton cosmique et burlesque, il me serait loisible de visiter chaque monde, sautant de l'un sur l'autre d'un coup de baguette magique. Sur tel monde, je serais dictateur et sur tel autre un aventurier de l'extrême. Sur celui-ci une mère exemplaire, sur celui-là un tueur psychopathe et sur tel autre encore Dieu tout simplement. Et tous ces destins, toutes ces vies participeraient à l'élaboration d'une seule et même histoire, seraient un seul et même récit. (...)

Et jouant avec impertinence de cette idée de pouvoir absolu tout en le mâtinant d'un humour iconoclaste, elle a détourné systématiquement le sens de ces images pour mieux construire ces mondes différents. Les choisissant avec soin, les habillant de sons d'ambiance et de bruitage, leur trouvant parfois une musique pour leur donner plus de punch, elle a créé la cartographie visuelle d'un espace improbable conjuguant lieux imaginaires et utopies habitées comme autant de réalités loufoques et biscornues, exotiques et bizarres.

Et ce qui apparaissait comme une « vue de l'esprit », une élucubration joyeuse mais somme toute gratuite va devenir **une véritable machine de guerre en vue de contrer les vérités de la mort et d'abolir les rigueurs du temps**. QUAND JE SERAI DICTATEUR transforme le passé jusqu'à en faire un goût d'éternité, un éternel présent où les êtres et les choses sont comme en suspension dans les limbes de l'indéterminé. Alors voyageant la tension entre épreuve et exorcisme, il déroule une formidable irrévérence envers les limites étriquées d'un monde toujours le même, toujours pareil, où l'on enferme la folie et où l'on bride l'imagination. Et s'il y a pour Yaël André quelque chose de trop dans la mort qui renvoie à quelque chose de pas assez dans la vie, son film nous dit aussi qu'il est grand temps de saisir nos vies à bras le corps et de les vivre jusqu'à plus soif.

**Pur moment de cinéma, QUAND JE SERAI DICTATEUR est un film à voir et à revoir et dès à présent nous n'en avons pas fini avec lui. Ses vies ne font que commencer."**

[http://www.cinergie.be/webzine/quand\\_je\\_serai\\_dictateur\\_de\\_yael\\_andre](http://www.cinergie.be/webzine/quand_je_serai_dictateur_de_yael_andre)

"*When I will be dictator*": a universe film, or possible worlds

par Philippe Simon

(excerpt)

"There are indefinable films, unique, almost immeasurable, that tumble into our lives one day, move in and just won't leave us. Films that touch us and work on us, that move us and change us. But above all films that through their manner, their style, in a word, their writing, open roads for us, create pathways far away from the known and the conventional, giving us mountain air to breathe, the vertigo of crevasses, the adventurous freedom of the oceans. "*When I will be dictator*", the latest film by Yaël André, is definitely one of those and that's not all. (...)

A film that is a giant kaleidoscope where the lives that I could have lived are offered up, unfurling like so many singular and unique worlds. And like some ridiculous, cosmic game of leapfrog, I am at liberty to visit every world, jumping from one to another with the wave of a magic wand. In one world, I would be a dictator and in another an adventurer. In this one, a perfect mother, in that one, a psychopath killer and in yet another one, I would simply be God. And all of these destinies, all of these lives play a role in creating a single story, telling one and the same tale. (...)

She impertinently plays with the idea of absolute power and combines it with iconoclastic humour, systematically diverting the meaning of these images to better construct these different worlds. By carefully selecting them, dressing them with background noises and sound effects, sometimes finding a piece of music to give them more impact, she has created a visual map of an improbable space that combines imaginary lands and inhabited utopias as so many zany, funny, exotic and bizarre realities.

And what seemed to be a "spiritual view", a joyous flight of fancy becomes a veritable war machine intent on defeating the reality of death and abolishing the harsh march of time.

WHEN I WILL BE DICTATOR transforms the past until it has a taste of eternity, an eternal present where beings and things are suspended as if in an indeterminate limbo. The tension shuttles between a trial and an exorcism, and the film reveals an amazing irreverence for the narrow limits of a world that is always the same, always similar, in which madness is locked away and imagination stifled. For Yaël André, there is something excessive in death that refers to something lacking in life, and her film also tells us that it is time to seize our lives with both hands and live them until we are no longer thirsty.

**A pure cinema experience, WHEN I WILL BE DICTATOR is a film to watch again and again. This is one film we have not seen the end of. Its lives are only just beginning."**

[http://www.cinergie.be/webzine/quand\\_je\\_serai\\_dictateur\\_de\\_yael\\_andre](http://www.cinergie.be/webzine/quand_je_serai_dictateur_de_yael_andre)

8. DONNÉES TECHNIQUES DU FILM / TECHNICAL DATA

ANNÉE / YEAR	2013 / 2013
DURÉE / RUNTIME	90 min / 90 min
PAYS DE PRODUCTION / COUNTRY OF PRODUCTION	Belgique / Belgium
FORMAT / FORMAT	16 / 9
SUPPORTS ORIGINAUX / FILMED ON	8 mm & Super 8
COPIES FINALES / FINAL COPIES	HD 1080p, Beta Num, HD-Cam, DCP 25 i/s bilingue + allemand / DCP 25 f/s french, english, german
SON / SOUND	Dvd & Blu-ray
VERSIONS / VERSION	Stéréo & 5.1
SOUS-TITRES SUR COPIES / SUBTITLES	VO française / Original French français, anglais, allemand / French, english & german

9. ÉQUIPE TECHNIQUE & CRÉDITS / TECHNICAL CREW AND CREDITS

SCÉNARIO & RÉALISATION / SCRIPT & DIRECTOR	Yaël André	IMAGES DE FAMILLES Christine Decock et
LE EXTÉRIEUR / OUTSIDE VIEW	Bruno Willems	TROUVÉES, PRÊTÉES OU DONNÉES PAR Julien Willems
SAMÉLIORATIONS DU SCÉNARIO) (AND SCRIPT IMPROVEMENTS)		/ FAMILY IMAGES Majo Duqué
IMAGE / CAMERA	Didier Guillain	FOUND, LENT AND DONATED BY Laurence Liekens
MONTAGE / EDITING	Luc Plantier	Isabelle Marcellin et
VOIX OFFICE / VOICE	Yaël André	Didier Payen
MUSIQUE / MUSIC	Laurence Vielle	Javier Packer-Comyn
MONTAGE SON / SOUND EDITING	Hughes Maréchal	Luc Plantier
AVEC L'AIDE DE / WITH THE HELP OF	Sabrina Calmels	Ina Sephiha-
MONTAGE / EDITING	Julie Brenta	Lichtenberg
FIXAGE / G	Frédéric Fichet	Gaétan van den Berg
TALONNAGE / GRADING	Manu de Boissieu	Marilyn Watelet
ASSISTANTES RÉAL MONTAGE / ASSISTANTS ASS DIRECTION & EDITING)	Loup Brenta	IMAGES SUPER 8 ADDITIONNELLES Yaël André
	Adélie Champaille	§ ADDITIONAL SUPER 8
	Leïla Heni	DIRECTION DE PRODUCTION
	Elodie Lélou	/ DIRECTOR OF PRODUCTION
	Sarah Munera-Garcés	Morituri – Yaël André

PRODUCTION ASSOCIÉE  
/ PRODUCTION ASSOCIATES  
AVEC L'AIDE / WITH THE SUPPORT OF

Cobra Films, Daniel  
De Valck, Anne Deligne  
du Centre du Cinéma  
et de l'Audiovisuel de la  
Fédération Wallonie –  
Bruxelles et de Voo  
(tv – net – tel)

EN COPRODUCTION AVEC / A  
COPRODUCTION WITH  
**le CBA – Centre de l'Audiovisuel à Bxl**

Kathleen de Béthune,  
Jacqueline Aubenas  
et la Région de  
Bruxelles-Capitale

EN COPRODUCTION AVEC / A  
COPRODUCTION WITH **la RTBF télévision**

Responsable coproductions documentaires: Wilbur Leguebe  
Productrice associée : Annick Lernoud  
Chargé de production : Philippe Antoine  
Assistante de production : Arlette Claeys  
ARTE Belgique : Carine Bratzlavsky

EN COPRODUCTION AVEC / A  
COPRODUCTION WITH  
**ARTE G.E.I.E.**

Unité Culture :  
Chargées de programme :  
Assistants de rédaction :  
Production Arte:

Kornelia Theune  
Anne Baumann  
Sabine Lange  
Nathalie Amann  
Miriam Selle  
Heike Lettau  
Sophie Lubrano

LABO SUPER / SUPER LAB  
SCAN FINAL DES IMAGES  
/ FINAL IMAGE SCANNING

Andec Berlin  
Mediaswitch  
Henk Tyberghein

2<sup>E</sup> TÉLÉCINÉMA DIY  
/ 2<sup>ND</sup> TELECINE DIY  
1<sup>ER</sup> TÉLÉCINÉMA SUPER 8  
/ 1<sup>ST</sup> TELECINE SUPER 8

Didier Guillain  
L'Equipe  
Danièle Farin

MATÉRIEL CAMÉRA & MONTAGE  
/ CAMERA & IMAGE EDITING EQUIPMENT  
ETALONNAGE & MONTAGE-SON  
/ GRADING & SOUND MIXING  
STUDIO-SON & MIXAGE  
SOUND STUDIO & MIXING  
ASSURANCES / INSURANCE  
MATERIALS / FILM STOCK  
MATÉRIEL SON / SOUND EQUIPMENT

Stempel  
Aléa Jacta  
Circles Group  
Kodachrome †  
Nicolas Deschuyteneer,  
Luc Plantier, Bruno Willems

MUSIQUES ORIGINALES / ORIGINAL MUSIC

Hughes Maréchal

M

MUSIQUES ADDITIONNELLES / ADDITIONAL MUSIC

- Collègues Pasha (Pierre Omer et Denis Schuler)
- Wilf Plum
- Johann Paul von Westhoff, Les plaisirs du Parnasse
- Chant d'une jeune Peule enregistrée à Diafarabé, 2005

DIFFUSION TV **Arte TV** (06/14), **RTBF** (07/14)

SORTIES SALLES / THEATER RELEASE

Avant-première au Churchill  
(Liège, le 15 mai 14)  
Sortie du film au cinéma Galeries  
(Bruxelles, mai - juin 14)

**Morituri – Cobra Films – CBA – RTBF – ARTE G.E.I.E. – 2013 ©**



## Contact

---

### MORITURI FILMS

Rue Dupont, 78 | 1030 Brussels | Belgium

**Contact presse:** [quandjeseraidictateur@gmail.com](mailto:quandjeseraidictateur@gmail.com)



